BULLETIN DE L'AAVA N° 18 - ANNÉE 1988





ASSOCIATION DE L'ARBORETUM DU VALLON DE L'AUBONNE

A trois générations

R. Briod. Président

En 1964, à Lausanne, l'Exposition Nationale a favorisé la prise de conscience collective face aux options qu'avait à prendre notre pays pour la fin de ce siècle. Au nombre des secteurs qui animaient le parc de Vidy, aménagé et agrandi pour contenir l'illustration de ce que nous étions et surtout de ce que nous entendions devenir, celui de «Terre et forêt» connut un immense succès.

Le message qui y était délivré pour la protection de l'environnement, l'aménagement des sols, la sauvegarde de la forêt et ses rôles multiples, fut une révélation pour beaucoup de visiteurs. Il fit mieux connaître aux citadins les problèmes liés à la nature.

«Croire et créer» était la devise de l'Expo 64.

La création de l'Arboretum n'est pas due directement à l'Exposition Nationale, mais le climat dont elle avait favorisé la naissance et dans lequel vivaient alors les futurs fondateurs de l'AAVA, sans encore bien se connaître, a su générer l'enthousiasme nécessaire à la conduite d'une œuvre de longue haleine; ce climat contribua à leur cohésion, à trouver leurs finalités, d'abord en tâtonnant, puis en formant un groupe homogène, actif et uni.

Le choix du site fut définitif: le Vallon de l'Aubonne était retenu. C'est en 1968 que naît alors l'association, tout de suite accueillie dans le public avec faveur. Tous nous savions qu'il faudrait du temps pour réaliser cet ensemble accueillant et instructif dans ce périmètre de 120 hectares qui sera toujours en continuel devenir.

J'entends aujourd'hui exprimer des remerciements, une invitation, ainsi qu'un espoir.

Vingt ans après nos débuts, au nom des membres du Comité, je me plais à dire ma gratitude à tous ceux qui nous ont aidés au cours de cette longue marche, tous bénévoles, fidèles dans leur soutien.

Je m'adresse donc, d'abord à nos membres qui ont aujourd'hui cinquante ans et plus. Cette génération a permis de réaliser nos premiers pas et de profiler l'essentiel.

Ensuite, mon invitation va à tous ceux qui, installés dans leur profession, chefs de famille, chargés de responsabilités diverses dans notre société, prennent le temps de jeter un regard sur notre environnement. Qu'ils viennent nous rendre visite et si, convaincus, ils apprécient l'ambiance de ce site et ce qui s'y réalise, qu'ils s'engagent avec nous. Je m'adresse à tous ceux qui ont de vingt à cinquante ans.

Enfin, l'espoir que j'exprime est que la jeunesse des écoles, des mouvements qui groupent filles et garçons viennent en nombre visiter l'Arboretum. Qu'ils y acquièrent des connaissances, qu'ils s'y «éclatent» comme nos arbres au printemps, mais dans le respect d'une nature qu'ils prendront plaisir à revoir lorsqu'ils seront adultes. Leurs souvenirs leur permettront de comparer, car la croissance de l'arbre est sûre mais lente et parfois surprenante.

Il faut du temps pour aménager harmonieusement des espaces peuplés d'essences si diverses. L'Arboretum est beau avec ses perspectives, ses collections, ses vergers, ses ponts et ses plans d'eau, tout en conservant ces endroits sauvages qui doivent le rester.

120 ha à entretenir, 120 ha à votre disposition; 120 ha à découvrir, 120 ha qui constituent la plus grande réserve forestière du Plateau suisse. Un arboretum unique en Suisse.

Nous vous remercions de votre attention.



Dans le concert de la vie, l'art ne résonne réellement que si le public lui prête une ouïe attentive. Il en est de même pour l'art de vivre, véritable musique qui est aussi le credo d'IKEA. Et son succès, celui d'IKEA comme celui de cette musique, nous le devons à l'ouïe attentive que vous ne cessez de nous prêter. Et à votre engagement lorsque vous venez chercher vos meubles, les transportez et les montez vous-mêmes. C'est grâce à vous que nos prix peuvent résonner à vos oreilles comme une douce musique céleste.

Tél. 021/8073811 Heures d'ouverture: lundi au vendredi 10h à 19h/samedi 8h à 17h



ENTREPRISE - F. VAUTHEY S.A.



Rénovation de terrains de football Revêtements synthétiques

Travaux publics - Parcs et jardins Clôtures - Tennis Terrains de sports - Pépinières

25, avenue de Vaudagne - 1217 Meyrin - Tél. (022) 82 21 01

Pour vos extensions, vos implantations, confiez votre étude à l'OVCI, le spécialiste de la promotion industrielle (innovations, diversifications, fiscalité, main-d'œuvre, acquisitions de terrains ou d'immeubles industriels et commerciaux).



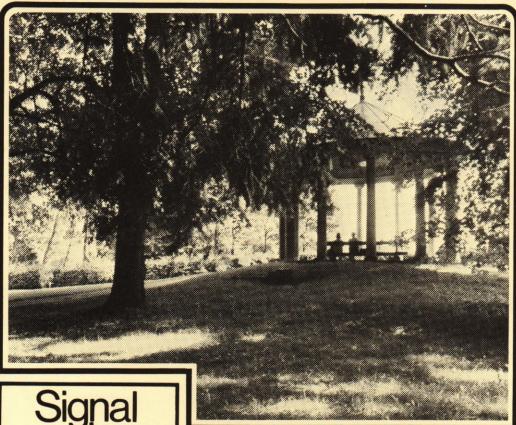
Office vaudois pour le développement du commerce et de l'industrie

Av. Mon-Repos 24

CH - 1005 LAUSANNE

Tél. 021 - 23 33 26 FAX: (021) 233 329

L'OVCI, le plus court chemin entre le projet et sa réalisation!



Signal de Bougy



UN BUT DE PROMENADE ET UN MOMENT DE DÉTENTE POUR TOUTE LA FAMILLE!

DU 1er MARS AU 30 NOVEMBRE CHAQUE JOUR DE 9 H À 22 H

Le restaurant est ouvert

DANS LE PARC : JEUX POUR ENFANTS PLACES DE PIQUE-NIQUE...

Salle pour banquets et réunions. Renseignements : tél. 021/808 59 30 Par l'autoroute : sortie d'Aubonne ou de Rolle



Charpente Kurth SA

Charpente Couverture Ferblanterie

024 / 41 30 19 1350 Orbe

Dites-le avec

Mille Fleurs

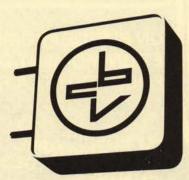
LAUSANNE

Pour vos <u>messages fleuris</u> deux magasins à la hauteur de vos exigences:

Rue Marteray 38: 021 228561/62 Rue du Tunnel 9: 021 228186

LIVRAISON RAPIDE À DOMICILE





Nous sommes partout près de chez vous



58 SUCCURSALES ET AGENCES DANS LE CANTON

V ÉLAN HARMONIEUX



LE BÉTON:
AU SERVICE DES CONSTRUCTEURS DU XX° SIÈCLE
POUR DES RÉALISATIONS ÉLÉGANTES,
PRATIQUES ET DURABLES.



SCB Société des Ciments et Bétons

Atelier d'horlogerie

Réparation: pendules, morbiers régulateurs, montres



ALAIN BOLLE

Technicien horloger diplômé

CH-1162 Saint-Prex

Ch. des Colombettes 4 - Tél. (021) 806 1309 Sur demande se rend à domicile Famille membre de l'Arboretum

Georges KOHLER S.A.

Successeur de M. Louis Bopp

Entreprise de charpente-menuiserie Escaliers en bois

Chemin de la Vuarpillière 5, **1260 Nyon** Tél. 022/61 22 45

10110561 LE PANNEAU AGGLOMÉRÉ

LE PANNEAU AGGLOMÉRÉ
POUR LA MENUISERIE,
L'ÉBÉNISTERIE
ET LA CONSTRUCTION

BOIS HOMOGENE S.A. - 1890 SAINT-MAURICE

Etes-vous à l'âge de la retraite? Félicitations.



Cette période de la vie peut s'avérer la meilleure – si vous savez en profiter au mieux.

Il existe aujourd'hui une réelle possibilité de tirer le meilleur parti de l'existence. C'est La Gracieuse, à Lonay, tout près de Morges, à quelques kilomètres de Lausanne.



La Gracieuse est un ensemble d'appartements que nous avons conçu sur une idée maîtresse: faire de votre troisième âge un Age d'Or.

Chaque appartement a vue sur le Lac Léman, dispose d'une terrasse ou d'un balcon et est équipé des installations les plus modernes (il y a même une cave à



vin tempérée pour environ 50 bou-

Service d'accueil, restaurants, salons, chambres d'amis, piscine, bibliothèque, billard et bien d'autres aménagements encore existent à La Gracieuse.

Un repas complet par jour et le service de ménage sont également compris dans le loyer qui est raisonnable au vu des préstations offertes.

Les appartements sont entourés d'un parc qui offre des sentiers de promenade. Les amoureux de la nature pourront s'adonner à leurs passe-temps favoris dans le voisinage.

La Gracieuse est conçue pour les personnes d'un certain âge qui veulent vivre dans leur propre intérieur sans avoir le souci d'entretenir une maison ou un grand appartement, tout en bénéficiant d'un encadrement sécurisant grâce à un personnel qualifié.



L'idéal c'est de pouvoir préserver sa solitude et mener une vie sociale quand on en a envie. Le fait d'être à la retraite ne signifie pas forcément que l'on renonce à être un individu à part entière. Au contraire, même. Si vous désirez des renseignements sur La Gracieuse, retournez-nous le coupon ci-dessous ou appelez le numéro 021-348568. Mais n'attendez pas trop longtemps. La location est en cours et les premiers habitants entreront dès le ler novembre de cette année.

La Gracieuse est une résidence qui permet vraiment d'ajouter non seulement des années à la vie mais aussi de la vie aux années.

Soyez les bienvenus pour visiter l'appartement témoin.



Veuillez m'envoyer une brochure d'information sur La Gracieuse.	
Nom	-
Adresse	
Téléphone	
La Gracieuse	
SCANDIC SENIOR HOUSE BUREAU DE LOCATION ROUTE DE PRILLY 23. 1023 CRISSIER-LAUSANNE. TÉL. 021-348568	JL M
UNE NOUVELLE REALISATION NORWOOD	-

Publications de l'Arboretum et du Musée du bois Bulletin de commande

Le (a) soussigné (e) NOM				
PRÉNOM				
NPA LOCALITÉ				
commande:				
Publications de l'Arboretum				
	Fr.	10.—	=	
Plan dépliant de l'AAVA (en français)	**	2.—	=	
	,,,	2.—	=	***************************************
Liste des espèces		2.—	=	***************************************
Guide d'arborisation	**	3.—	=	
Publications du Musée du bois				
Cahier 1 «Rabots»	Fr.	10.—	=	
	,,	5.—	=	
	.57	5.—	=	
Cahier 4 «Clé pour rabots»	"	10.—	=	
Cahier 5 «Vieilles bornes»	"	10.—	=	
Cahier 6 «Fontaines»	**	5.—	=	·
Cahier 7 «Marteaux»	"	10.—	=	
	.22	10.—	=	***************************************
Cahier 9 «Tavillonnage»	,,	10.—	=	
Cahier 10 «Symboles»	"	10.—	=	
Cahier 11 «Pièges dans la ferme»		10.—	=	***************************************
Classeur «Objets insolites»	"	22.50	=	
Guide du Musée	,,	8.—	=	
Fascicule «Il y a souris et souris»	-55	10.—	=	*****************
Frais d'expédition				
Total			Fr.	
			_	
Il désire qu'on lui adresse sans autre les prochaines publications à pa	araîtı	re:		
— de l'Arboretum ☐ oui ☐ non				
 du Musée du bois □ oui □ non 				
(Cette rubrique n'est à remplir que si l'intéressé n'est pas encore sou	serin	teur rá	onli	er)
	ocrip	cour re	Sun	or j.
Bulletin à retourner à: SERVICE CANTONAL DES FORÊTS				
Caroline 11 bis				

1014 LAUSANNE

Procès-verbal de l'Assemblée générale du 5 septembre 1987

P. Hainard, secrétaire

Le temps l'ayant permis, la centaine de membres présents a pu se rendre sur le terrain de Planla Vaux où, à 10h30, le Président ouvre l'assemblée; il salue les personnalités présentes et donne la liste des excusés parmi lesquels quelques municipalités.

Une minute de silence est ensuite demandée pour honorer la mémoire de trois membres décédés: Mme Lang-Porchet, membre bienfaiteur, Mme Heidy Savoy, M. Georges Reverdin, membre bienfaiteur.

La lecture de l'ordre du jour n'étant pas demandée, on passe aux comptes et bilans 1986 dont le détail figure dans le présent bulletin. Pas de questions à ce sujet. Les vérificateurs des comptes, M. Vautier et Mme Brera, donnent leur approbation. Puis l'on procède à l'élection des vérificateurs pour la prochaine période: il s'agit de M. Stettler et Mme Brera; M. Meier, comme suppléant.

Le rapport du président, qui situe l'effectif des membres à 2 300, indique que le comité a tenu trois séances durant l'exercice écoulé. Des remerciements, pour des journées de travail, des dons ou des services offerts à l'Arboretum, sont adressés à différentes instances et particuliers (voir liste ci-jointe).

L'arboretum est une véritable entreprise. Elle reçoit plus de 30 000 visiteurs par an. Le dépliant a été traduit en allemand et imprimé grâce au service technique de l'EPFL. Les principales activités ont été la signalisation de chemins, des coupes de bois, l'observation de l'état sanitaire et les travaux concernant les lignes électriques.

Les rapports des présidents de commission commencent par celui concernant le domaine de la planification:

On y voit le secteur des collections renforcé, et qui mérite visite. Une opération de dégagement du pied des arbres a été réalisée et des copeaux (180 m³ broyés au total) ont été disposés au pied de ces arbres (pour éviter les blessures dues aux tondeuses). La pluie du printemps a freiné l'effort de plantation, mais favorisé la pousse de l'herbe. Un complément de collection a cependant eu lieu: érables plantés en automne, après deux remodelages du terrain de quelques 100 m³ chacun, effectués par l'entreprise Parcs et Jardins de Genève. La ferme Wuthrich préoccupe le Comité car son délabrement oblige à repenser sa forme et sa fonction. Les Amis des roses sont venus et 150 rosiers ont été greffés par M. Hauser de Vaumarcus. Un complément a été apporté à la collection de pins et une mise en place a eu lieu chez les genévriers. L'abri a été pourvu en eau et constitue maintenant une véritable place de pique-nique. Un problème délicat est celui de l'entretien des chemins sur les pentes car le ravinement dû aux orages estivaux peut occasionner de grosses dépenses (2 à 4 000 fr. chaque fois); on voudrait éviter de goudronner. Un souhait formulé: plus de main-d'œuvre (5 personnes à plein temps seraient nécessaires en saison) car sans les bénévoles, l'arboretum ne serait pas présentable.

M. Corbaz nous renseigne sur l'état des vergers et nous donne le nombre d'arbres plantés cette année. A ce jour, le total atteint est de 316, auquel il convient d'ajouter 42 arbres plantés en décembre par le Comité de la Société vaudoise d'horticulture, section de Lausanne. Signalons une atteinte de cylindrosporiose sur les cerisiers. L'entretien a consisté en tailles, réalisées par les collaborateurs de Lullier, ainsi que la lutte contre les pucerons menée par le gérant. Il reste 87 plants en pépinière pour lesquels il faudra trouver de la place. L'intérêt général de ce verger se manifeste par la fréquentation de diverses instances. La perspective des futures récoltes amène le Président à demander: à quand le vin cuit?

Le Président prend la parole en lieu et place du Préfet Convers et signale qu'aucune négociation n'a eu lieu cette année.

M. Zimmermann rapporte au sujet de la gestion: en complément de ce qui a déjà été retracé dans le rapport d'activités, il précise que la signalisation des chemins a fait l'objet d'un mandat confié à M. Zaric, jeune ingénieur forestier, qui a réalisé 142 panneaux divers (cartes, flèches en forme de feuilles) parfois accompagnés de textes, le tout en plateaux de chêne de 4 cm. La remise en place s'effectuera annuellement par Crifor. La maquette (entrée du musée) a été rafraîchie grâce aux soins de Mlle H. Cosandey a qui l'on doit aussi la création de l'affiche. La mise sous terre des lignes électriques est quasiment terminée et l'effet en est déjà sensible: on voit que l'on est dans une véritable collection.



Le Président Robert Briod, et devant lui un polypore de 4 kg!

L'observation de l'état sanitaire a consisté en un relevé de 900 arbres (48 genres et 25 familles) sur plans et à leur examen individuel. On y trouve 76 % d'arbres sains, 11,7 % de malades, 4,8 % fortement malades, 3,2 % dépérissants et 4,2 % de morts, ce qui est identique aux pourcentages généralement observés dans les forêts vaudoises. Le colmatage de l'étang de Bois Guyot a été pris partiellement en charge par la Conservation de la Nature.

La parole est ensuite donnée à M. Robert qui expose la situation du Musée du Bois: il y a amélioration des locaux de stockage et intensification des expositions temporaires (cette année: «dessus de portes gravés», l'an prochain: «les pièges dans la ferme»). Les objets insolites ont été exposés dans une grande surface à Ecublens et l'exposition des marteaux au Musée du Fer à Vallorbe. Les finances sont saines et présentent un très léger excédent de dépenses (location de locaux et introduction de la couleur dans les publications). La situation générale est excellente mais on cherche bien entendu toujours des sponsors.

Le président remercie les orateurs et comme fin à l'ordre du jour, M. S. Meier exhibe un polypore comesti-

ble de près de 4 kg. Le président enchaîne en annonçant la traditionnelle balade de l'après-midi, organisée par le vice-président L. Cornuz, qui permettra de voir les vergers et de faire le tour du lac.

«Bonne soif et bon appétit» terminent cette assemblée générale à 11h47.

Rapport d'activité pour l'année 1987

J.-P. Dégletagne et D. Zimmermann

Les travaux d'infrastructure

Pendant les mois d'hiver, le local destiné à recevoir la citerne et la pompe pour l'alimentation en eau du Centre de gestion, a été aménagé. Il ne restera plus qu'à brancher l'eau et créer une plate-bande sur ce local complètement enfoui sous terre. Nous avons profité de cette période, peu propice aux travaux extérieurs, pour transformer la chambre indépendante réservée aux stagiaires en un confortable studio avec salle d'eau et cuisine. Ces transformations nécessitèrent la pose d'une dalle pour le plafond et permirent du même coup la création d'un petit local de dépôt dans la soupente attenante au Musée du Bois.

La place située derrière le Centre de gestion, où l'on installe la buvette le dimanche, méritait un nouvel aménagement. Elle était essentiellement constituée de terre non végétale si bien que les mûriers, qui avaient souffert du froid, y périclitaient. C'est pourquoi ces arbres furent éliminés, de la terre végétale apportée et une rocaille mise en place pour l'exposition de végétaux de petite dimension. D'autre part, les espaces libres destinés à recevoir occasionnellement des véhicules, ont été agrandis pour permettre de tourner les autocars toujours plus nombreux qui amènent les visiteurs jusqu'à l'Arboretum.

L'étang du Bois Guyot n'est pas terminé. L'étanchéité, réalisée à l'aide d'un treillis de plastique à fines mailles et de terre glaise, a pu être mise en place. L'amenée d'eau a nécessité la pose de quelques centaines de mètres de tuyaux qui alimentent aujourd'hui le plan d'eau. Dès que l'étanchéité aura été testée, les travaux de finition seront entrepris.

Pendant l'été, les PTT ont tiré les câbles du téléphone dans les conduits souterrains si bien qu'au début de l'automne, toutes les lignes aériennes furent supprimées. Nous avons profité du démontage du pylône, situé sous la ferme de La Vaux, pour remodeler le terrain en coupant une bosse et remblayant une combe pour obtenir une surface plus facile à entretenir. La collection d'érables sera mise à demeure sur cet emplacement.

Le CRIO (Centre régional d'instruction ouest-vaudois de la protection civile) a consacré deux semaines de cours de répétition pour aider l'Arboretum à remettre en état les sentiers qui entourent le lac de la SEFA et qui relient l'écotype Washington-Oregon au secteur de Plan. Ces cheminements ont été pourvus d'une couche drainante et recouverts de tout-venant et de gravier pour faciliter la marche des visiteurs, particulièrement lorsque le temps est humide.

L'entretien du domaine

D'importantes coupes de bois ont été effectuées malgré la faiblesse du marché des bois. C'est ainsi que sur la rive gauche de l'Aubonne, en amont du pont couvert, l'éclaircie fut poursuivie pour décharger cette pente en phase de glissement actif. Dans le secteur de Plan, les collections de Cornus et de Calocedrus ont été mises en lumière. Enfin une éclaircie intensive dans un perchis d'épicéas put être commencée. Les déchets de coupe et les bois non commercialisables ont été déchiquetés en copeaux dont une partie a été placée au pied des arbres pour empêcher la concurrence herbacée. De plus, ce procédé permet d'éviter aux tondeuses de passer trop près des tiges, diminuant ainsi le risque de toucher les plants et de provoquer des blessures.

Un printemps et un début d'été très humides ont favorisé la croissance de l'herbe. Il a fallu passer tondre six fois dans certains prés. Si l'on ajoute à cela l'augmentation des surfaces à entretenir, passant à plus de 20 ha avec la prise en charge du domaine de La Vaux, on comprend que les travaux de tonte et de fauchage représentent le gros de l'entretien du domaine pendant

la belle saison. Ceci n'a pas empêché qu'une attention toute particulière ait été portée aux plantations, à la taille des plantes et à la pose de tuteurs.

Chaque année, de nombreux groupes de travailleurs bénévoles consacrent une ou plusieurs journées à l'Arboretum. C'est grâce à cette main-d'œuvre d'appoint qu'il nous est possible de réaliser l'entretien d'un si vaste domaine et d'y aménager les infrastructures nécessaires aux collections et au public. Nous tenons ici à exprimer notre plus vive reconnaissance à tous ceux qui collaborent activement au développement et à l'entretien de l'Arboretum.

L'accueil

Au début du mois de mai, la signalisation, comprenant plusieurs panneaux de bienvenue, des plans de situation, l'indication des collections et le balisage des itinéraires, fut mise en place pour la première fois. Elle facilité énormément la promenade des visiteurs qui ne sont pas accompagnés par un guide. Ces panneaux ont été déposés au début de l'hiver pour leur éviter un vieillissement prématuré. Ils seront replacés dès le printemps.

Pour faciliter la reconnaissance des essences, les plantes sont étiquetées. La confection et la pose des étiquettes constituent un travail important qui se fait pendant la saison creuse. Il n'est pas exclu cependant qu'une plaquette soit oubliée ou se perde. C'est pourquoi, dans le cadre de l'étude d'observation sanitaire des arbres de l'Arboretum, nous avons poursuivi le relevé systématique de tous les plants mis en place et la constitution d'un catalogue qui pourra, par la suite, intéresser les professionnels, les connaisseurs et les visiteurs désireux de parfaire leurs connaissances dendrologiques.

De plus en plus de groupes de visiteurs s'annoncent auprès de notre gérant pour une visite commentée. Cette marque d'intérêt pour l'Arboretum nous réjouit mais pose toujours davantage de problèmes d'organisation et de main-d'œuvre. Nous sommes à la recherche de personnes disponibles, susceptibles de venir conduire des groupes dans le périmètre de l'Arboretum et de leur donner des explications sur les collections et le développement de l'Arboretum.

Les finances

a) Travaux effectués au 31 décembre 1987 grâce au Don suisse de la Fête nationale

Objet:	1984	1985	1986	1987	Total
Collections	22 984.90	29 678.30	44 890.40	102 687.80	200 241.40
Etang La Vaux	14 010.50	924.15			14 934.65
Etang Bois Guyot			16 788.45	7 774.30	24 562.75
Abri Bois Guyot	9 300.45	11 028.80	-,	-,-	20 329.25
Bâtiments	3 255.30	5 155.—	3 934.10	56 174.75	68 519.15
Chemins, ponts	2 600.—	2503	113.20	5 970.70	11 186.90
Achat de terrain	2 597.20				2 597.20
Promotion	3 068.—	1 199.30	205	5124	9 596.30
Main-d'œuvre	54 777.40	36 808.05	52 425.45	4 021.50	148 032.40
Total	$112\ 593.75$	87 296.60	118 356.60	181 753.05	500 000.—

b) Travaux et achats effectués au 15 février 1988 grâce au don de la Loterie romande:

Objet:	1986	1987	1988	Total
Achat de cinq tondeuses	41 014.30			41 014.30
Achat d'un tracteur de				
débardage et transport	71 260.—	-,-		$71\ 260$
Travaux de mise sous				
terre des lignes électriques	63 546.80	47 081.90	27 097.—	137 725.70
Total	175 821.10	47 081.90	27 097.—	250 000

c) Comptes et bilans 1987

PRODUITS

Intérêt sur c/c

D'importants travaux d'investissement et d'entretien des collections ont été effectués en 1987. Il a fallu puiser dans les réserves constituées les années précédentes et pour équilibrer nos comptes, procéder à une dissolution du Fonds «Investissement et travaux» de 145 000.— fr. réduisant à 85 500.— fr. ces réserves qui seront utilisées presque totalement en 1988. Comme il ne sera pas possible de diminuer sensiblement les charges sans négliger l'entretien des collections, il devient urgent de trouver de nouvelles sources de revenu dès 1989 déjà. Signalons à ce propos que la Ville de Genève a accepté de verser 25 000.— fr. à l'AAVA dès 1988 et que le Grand Conseil vaudois a accepté une motion tendant à augmenter son aide financière à l'Arboretum dès 1989.

CHARGES

Frais sur c/c et

Fondation de l'Arboretum (FAVA)

Compte de pertes et profits de l'exercice 1987

			honoraires divers	Fr.	16.60
Revenu des cptes à terme	Fr.	7 850.54	Bénéfice de l'exercice attribué à capital	Fr.	8 017.12
	Fr.	8 033.72		Fr.	8 033.72
Bilan au 31 décembre	1987				
ACTIFS			PASSIFS		
Banque	Fr.	4 670.30	Emprunt	Fr.	25 920.—
Comptes à terme	Fr.	300 000	Fonds de développement		
Impôt anticipé			de l'Arboretum	Fr.	300 000
à récupérer	Fr.	2811.77	Capital:		
			solde au 1.1.87		
			Fr. 947 890.95		
			- résultat 1987		
Terrains, immeubles	Fr.	974 346.—	Fr. 8 017.12	Fr.	955 908.07
	Fr.	$1\ 281\ 828.07$		Fr.	1 281 828.07

183.18

Association de l'Arboretum (AAVA)

Comptes de pertes et profits de l'exercice 1987

PRODUITS

			To be a state of the state of t		
			Gestion		
Cotisations	Fr.	61 880	Salaires et charges		
			sociales	Fr.	108 023.55
Dons	Fr.	32 574.50	Frais fixes	Fr.	7 902.45
Recettes AAVA	Fr.	$62\ 342.70$	Entretien immeubles	Fr.	39 889.10
Etude sanitaire	Fr.	$6\ 144.70$	Accueil	Fr.	16 921.90
Aides des cantons	Fr.	57 500.—	Frais administratifs	Fr.	25 637.05
Intérêts	Fr.	$12\ 029.95$	Divers	Fr.	513.25
Dissolution du Fonds			Total gestion	Fr.	198 887.30
«Investissements et travaux»	Fr.	145 000.—	Exploitation du domaine		

CHARGES

Entretien et aménagements

Etude sanitaire

Total exploitation Attribution au Fonds

Travaux d'équipement

Fr.

Fr.

Fr.

99 310.30

65 551.05 11 638.70

176 500.05

			«Atlas de pomologie»	Fr.	$2\ 000$
			Bénéfice de l'exercice		
			attribué à capital	Fr.	84.50
Total produits	Fr.	377 471.85	Total charges	Fr.	377 471.85

Bilan au 31 décembre 1987

ACTIFS			PASSIFS		
Caisse	Fr.	306.05	Créancier SEFA	Fr.	130 000.—
CCP	Fr.	1615.25	Fonds «Atlas de		
Banque c/c	Fr.	77 463.20	pomologie»	Fr.	56 000. -
Banque placements	Fr.	200 000	Fonds «Investissements		
Impôt anticipé à			et travaux»	Fr.	85 500.—
récupérer	Fr.	4 210.47	Capital:		
Gérant	Fr.	13.40	- solde au 1.1.87 Fr. 12 024.8	7	
Véhicules et machines	Fr.	1.—	résultat 1987 Fr. 84.5	0 Fr.	12 109.37
	Fr.	283 609.37		Fr.	283 609.37

Du nouveau au centre de gestion

H. Bregeon, pépiniériste

Durant l'année 1987, avec la mise en place du plan de l'Arboretum réalisé par M. Nicola Zaric, nous avons réaménagé les abords de l'ancien parking, près du centre de gestion. Ceci nous a permis de faire de nouvelles introductions de végétaux qui auraient difficilement trouvé leur place dans les collections déjà établies au sein de l'Arboretum.

Cette surface servira en partie d'exposition temporaire, l'ensemble du massif restera tel qu'il a été conçu, mais certaines variétés pourront laisser leur place au fil des ans.

L'accent a été mis sur la présentation de plantes couvre-sol, choisies pour leur feuillage ou leur abondante floraison, la majorité étant des bruyères:

- soit cinq variétés de Calluna vulgaris
- dix variétés d'Erica, dont trois d'Erica vagans

Cette plantation offrira aux visiteurs, douze mois de floraison ainsi que des variations de coloris dans les feuillages, par exemple:

- La Calluna vulgaris «Robert Chapman» qui arbore un feuillage jaune en été et rouge en hiver; le Pinus nigra «Moseri», qui, dès que l'hiver approche, troque son habit vert pour se couvrir d'or.
- Les arbustes, comme le Weigela «Evita» de forme naine, à la floraison rouge, idéal pour petits jardins; les Syringa microphylla «Superba», s'offrant après leur floraison de mai, le luxe de refleurir en septembre. Le Styrax japonica dont les fleurs blanc-crème en clochettes s'épanouissent en juin; le Viburnun plicatum «Watanabé» et sa longue floraison de fin mai jusqu'aux gelées, à laquelle succèdent des fruits d'abord rouges puis noirs.

Au milieu de toute cette végétation, de superbes blocs calcaires de La Sarraz, donnent à ce



Exposition temporaire réalisée par les pépiniéristes vaudois et le Centre horticole de Lullier

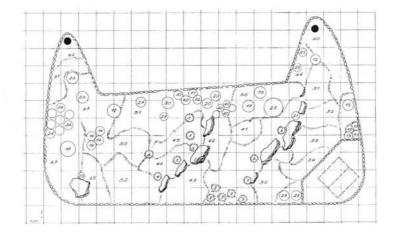
massif davantage de relief. Ce petit coin de l'Arboretum avait besoin d'une cure de jouvence. Nous souhaitons que cette réalisation séduise les nombreux visiteurs.

Nous adressons nos remerciements: au Centre horticole de Lullier, section arboriculture ornementale; à Jardin Form SA à Jouxtens, aux pépinières Meylan à Renens, qui ont fortement contribué à ce travail, soit en participant à l'aménagement, en exécutant le projet sur plan ou en fournissant les plantes désirées et ceci gratuitement, dans l'esprit même de l'AAVA.

Liste des végétaux

- 1 Pinus nigra «Moseri»
- 2 Pinus silvestris «Albyns»
- 3 Pinus silvestris «Doone Valley»
- 4 Pinus silvestris «Genolier»
- 5 Abies alba «Compacta nana»
- 6 Picea glauca «Laurin»
- 7 Juniperus squamata «Prostrata»
- 9 Juniperus horizontalis «Prince of Wales»
- 10 Abelia schumannii
- 11 Abelia grandiflora «Francis Mason»
- 12 Berberis darwini «Compacta»
- 13 Berberis koreana «Red Tears»
- 14 Caryopteris clandonensis «Louis Cornuz»
- 15 Corylopsis pauciflora
- 16 Cytissus praecox «Allgold»
- 17 Cytissus praecox X «Hollandia»
- 18 Enkianthus campanulatus
- 19 Magnolia X «Susan»
- 20 Prunus laurocerasus «Mount Vernon»
- 21 Prunus pumila var depressa
- 22 Salix hastata Wehrhahnii
- 24 Spirea japonica «Little Princess»
- 25 Styrax japonica
- 26 Syringa microphylla «Superba»
- 27 Ulmus elegantissima «Jacqueline Hillier»

- 28 Viburnum plicatum «Watanabé»
- 29 Weigela «Briant Rubydor»
- 30 Weigela «Evita»
- 31 Calluna vulgaris «Carmen»
- 32 Calluna vulgaris «Long White»
- 33 Calluna vulgaris «Anne-Marie»
- 34 Calluna vulgaris «Robert Chapman»
- 35 Calluna vulgaris «Darknes»
- 40 Erica terminalis
- 41 Erica darleyensis «Jack H. Brummage»
- 42 Erica darleyensis «Walter Reisen»
- 43 Erica carnea «Myretoun Ruby»
- 44 Erica carnea «Winter Beauty»
- 45 Erica carnea «Vivelli»
- 50 Erica vagans «Lyonesse»
- 51 Erica vagans «Mrs D.F. Maxwell»
- 52 Erica vagans «St Keverne»
- 60 Artostaphyllos uva ursi
- 61 Cornus stolonifera «Kelsey»
- 62 Cotoneaster dammeri
- 63 Deutzia crenata «Nikko»
- 64 Empetrum nigrum «Smaragd»
- 65 Teucrium lucidrys
- 66 Vaccinium vitis-idaea
- 67 Vinca minor



Le figuier étrangleur (Ficus crassiuscula)

L.-A. Cornuz

Depuis que le Paradis a été perdu, la terre n'est plus un lieu idyllique et harmonieux: les hommes s'entre-tuent, on en a trop souvent des exemples; les animaux se battent et s'entredévorent; les arbres eux-mêmes peuvent participer à la destruction du voisin. Il arrive même qu'un arbre tue délibérément l'hôte qui lui a offert asile: c'est le cas du figuier étrangleur; n'est-ce pas un comportement étonnant?

Parmi les ligneux, les figuiers constituent l'un des genres les plus complexes; on en dénombre quelque 600 espèces. Ils peuvent avoir des feuilles caduques ou persistantes; avoir un petit développement comme le figuier commun; devenir très grands comme le figuier sycomore d'Egypte et de Syrie; s'étaler et former tout un bosquet à cause de leurs racines échasses comme le figuier des pagodes; prendre un aspect tapissant comme le figuier rampant. Cette grande diversité rend l'espèce particulièrement intéressante au point de vue dendrologique; il faudra cependant aller voir les figuiers sous des climats plus chauds, voire tropicaux car chez nous, seul le figuier commun est susceptible de résister aux hivers moyens et encore seulement dans les endroits abrités.

Lors de mes pérégrinations au Moyen-Orient, en Chine, au Mexique ou en Californie, j'ai eu l'occasion de voir toutes sortes de figuiers très beaux, très gros ou très originaux. Mon attention avait été attirée par des arbres portant deux sortes de feuilles... à y regarder de plus près, il s'agissait en réalité de deux arbres étroitement enlacés: le figuier étrangleur était à l'œuvre.

Ce figuier naît d'une graine déposée par un oiseau au sommet d'un arbre ou éventuellement d'un rocher. Il lui suffit de l'humidité ambiante pour se développer. Il n'émet d'abord qu'un feuillage restreint, donnant toute sa force dans ses racines appliquées sur l'écorce de l'arbre qui le porte et descendant progressivement en direction du sol.

Dès que les racines sont capables de puiser de la nourriture dans l'humus, la vigueur de la plante s'accroît: le feuillage devient dominant, les racines entourent entièrement le



Figuier étrangleur, Plaine du Rio Chinamoca, Mexique

support puis recouvrent totalement l'écorce; l'arbre porteur commence à étouffer; il perdra progressivement de sa vigueur puis la vie. Il est en quelque sorte «ingurgité» comme un lapin qu'un boa engloutit; dès lors, ses jours sont comptés.

Par la suite, l'arbre mort va se décomposer et finira par disparaître; il ne subsistera alors que le figuier étrangleur, bel arbre au tronc creux que personne n'aurait l'idée de prendre pour un assassin. Il fera même l'admiration des botanistes ou des dendrologues.

Il y a donc dans la nature des arbres de tous genres: les uns sont dociles, faciles à cultiver et produisent des fleurs, des fruits ou du bois; d'autres sont nuisibles par leur poison, dangereux par leurs épines, ou sans utilité; certains se comportent en parasites ou en tueurs et peuvent être dotés d'une force étonnante; on peut voir des glycines courber les barres métalliques d'un balcon, des chèvrefeuilles stranguler un tronc dans la forêt, des lierres et des clématites parasiter l'arbre qui les porte et lui enlever toute lumière. Dans leur lutte pour subsister, les arbres se battent pour l'espace et ne font pas de quartier; on leur a du reste comparé la société humaine quand on dit d'elle «c'est une vraie jungle»!



La Ville de Genève, ses arbres et l'Arboretum

Roger Beer, Directeur du Service des espaces verts et de l'environnement de la ville de Genève (SEVE)

Introduction

Genève n'a pas d'Arboretum. Pourtant les arbres y ont droit de cité depuis très longtemps. Leur développement est d'ailleurs lié aux grandes familles de la République. Les de CANDOLLE, les BOISSIER et les de SAUSSURE, entre autres, ont associé leurs carrières scientifiques à l'amour des arbres. Alors que de CANDOLLE créait le Jardin botanique de Genève, BOISSIER découvrait l'Abies pinsapo en Espagne et de SAUSSURE encourageait les plantations exotiques dans son jardin.

L'exemple de ces personnalités a été suivi. Sur leur instigation, les belles propriétés genevoises se sont enrichies d'innombrables essences étrangères. Aujourd'hui, Genève peut s'enorgueillir de cette diversité dendrologique qui est à l'image du rôle international de cette métropole.

Genève et ses parcs

Genève est une ville verte. Le cinquième de sa surface est constitué de verdure. Plusieurs parcs ont été légués par leurs propriétaires à la Ville de Genève pour l'agrément des citoyens. Le respect des parcs est ancré dans leur esprit, même si les péripéties de leur acquisition leur échappent parfois. Dons et achats se sont succédés. William FAVRE a offert plus de 20 hectares à la ville en léguant le parc de La Grange. La commune des Eaux-Vives au contraire avait dû racheter la parcelle voisine, le futur parc des Eaux-Vives. Ces deux parcs représentent aujourd'hui le dixième de la surface des espaces verts genevois.

A l'époque, et malgré une souscription publique, cette commune avait dû engager plusieurs fois son budget annuel pour acquérir ce parc. De quelle prévoyance ont alors fait preuve les autorités communales! Soustraire une parcelle de campagne à l'urbanisation croissante d'une grande ville pour qu'un siècle plus tard cette même ville dispose d'un magnifique parc en son centre, voilà une action politique de longue haleine qui mérite d'être soulignée pour sa clairvoyance!

Aujourd'hui les espaces verts municipaux couvrent près de 300 hectares. Ces parcs, placés selon la belle formule sous la sauvegarde des citoyens, représentent un patrimoine important aux facettes multiples. Leur vocation initiale de détente s'est étendue et actuellement, ils remplissent encore de multiples autres fonctions.

La fonction sociale qui voue les parcs à la détente dispute la primauté à leur fonction esthétique liée à la beauté de la végétation. La fonction culturelle rayonne par le passé botanique et horticole des parcs et des hommes liés à leur histoire. Les fonctions pédagogiques (enseignement, vulgarisation), biologique (réserve, intérêt scientifique) et climatique (amélioration due à la végétation), bien qu'étant moins populaires que les précédentes, représentent un intérêt tout aussi évident pour l'environnement urbain. Enfin, la fonction génétique des espaces verts urbains est moins remarquée; pourtant il est évident que les multiples espèces et variétés qui croissent en ville constituent un potentiel de reproduction très important pour la réintroduction future de cultivars oubliés ou de sélections locales appropriées.

Genève et ses arbres

Les parcs de Genève, de par leur histoire, recèlent une richesse dendrologique extraordinaire. La Ville de Genève se doit de gérer cet héritage. Son service des espaces verts et de l'environnement ou plus simplement le SEVE, l'ancien service des parcs et promenades, a entrepris leur inventaire à l'aide de l'informatique dès 1983. Ce recensement moderne constitue la relève de l'inventaire des arbres effectué sur l'instigation du Département de l'Intérieur et de l'Agriculture dans les années 1970.

Une équipe de jardiniers du SEVE, spécialement instruits, évalue chaque arbre à l'aide d'un bordereau dendrologique qui témoigne de la conception informatique du recensement. Plus de 30 rubriques sont appréciées pour chaque arbre: outre le diamètre, la hauteur et la situation, les indices qualitatifs sont enregistrés avec soin. Les 40 000 arbres qui agrémentent les parcs genevois et qui ornent les avenues et les places de la ville expliquent aisément le recours à l'informatique.

En plus des données utiles à la gestion directe du patrimoine arboré (régénération, élagage, abattage, replantation, etc.). cet inventaire donne un excellent apercu de l'état de santé des arbres en ville de Genève. Alors que 16 % des arbres se trouvent dans un état de santé précaire, 84 % d'entre eux témoignent d'une santé suffisante. Ces relevés, valables pour 10 % des arbres de la ville. montrent dans les parcs les végétaux se portent mieux que le long des rues, ce qui s'explique aisément par les difficiles conditions de croissance dans urbain: milieu volume de terre végétale insuffisant. alimentadéfition hydrique ciente, manque de place, etc.

L'analyse de la répartition des classes d'âge montre très clairement que les arbres de la ville



Plantation d'un gros Pinus sabiniana (30 ans, 12 tonnes)

sont trop vieux. Il est donc temps de régénérer cette population arborée afin que les futures générations de citadins puissent également admirer de vénérables spécimens centenaires. D'ailleurs, pour une centaine de vieux arbres qu'il coupe, le SEVE plante chaque hiver près de 300 gros végétaux: des espèces courantes et des raretés dendrologiques. Genève reste ainsi fidèle à la tradition instaurée par les botanistes du siècle dernier.

Pour être assurée de trouver les végétaux nécessaires à la régénération de ses arbres, la Ville de Genève a conclu des contrats de culture avec des pépiniéristes privés. Chez eux, le SEVE choisit ou commande des arbres: de grandes séries homogènes pour les alignements et un choix spécifique très diversifié pour l'ornementation des parcs. Le paiement s'effectue en acomptes successifs suivant l'accroissement de l'arbre. Le solde de la valeur des végétaux est réglé à leur plantation, c'est-à-dire cinq, dix ou vingt ans plus tard.

Après ces quelques explications, le lien entre la Ville de Genève, ses arbres et l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne devrait apparaître de façon plus claire.

Genève et le SEVE

Le SEVE, un sigle approprié pour le Service responsable du rayonnement qu'exerce Genève par ses parcs et ses arbres, entretient la verdure de la ville, fleurit ses plates-bandes et s'occupe de ses arbres, depuis 125 ans cette année. C'est en effet en 1863 que le Conseil administratif de la ville de Genève nomme le premier responsable horticole des jardins et promenades de la cité, en la personne de Monsieur Charles-Guillaume NITZCHNER. Aujourd'hui, la 6° génération de directeurs vient de prendre les rênes du service. Durant la même période, ce sont plus de 20 magistrats qui se sont succédé à la tête de ce département. C'est pourtant grâce à ces magistrats, grâce à leur soutien en faveur de l'horticulture, que le SEVE peut aujourd'hui célébrer son 125° anniversaire.



Richesse dendrologique: Araucaria au Parc Mon Repos

De quelques hommes à ses débuts, le SEVE est devenu l'un des services les plus importants de l'Administration municipale. Dans les années 1970, le service se composait de près d'une centaine de professionnels. En 50 ans, la surface à entretenir a doublé, l'effectif a triplé — le SEVE compte près de 200 collaborateurs — et le budget a décuplé, pour atteindre en 1988 près de 18 millions de francs. Si ce chiffre peut paraître élevé à certain, il est bon de réaliser que cela ne représente qu'un peu plus de 100 francs par citadin et par année pour l'ornementation générale de la Ville de Genève.

Alors que les décennies passées ont vu augmenter l'effectif des jardiniers, principalement en raison de l'extension des surfaces vertes, au cours des quatre dernières années, c'est surtout la direction qui a été renforcée. En effet, deux architectes-paysagistes et un ingénieur horticole, tous issus de l'Ecole d'ingénieur ETS de Lullier, ont été engagés récemment et participent activement à l'animation technique du service. De plus, un administrateur a été nommé dernièrement; il est essentiellement chargé de développer l'informatisation des parties administratives et techniques du service. Ce renforcement qualitatif et quantitatif correspond pleinement aux multiples tâches du service et à l'extension de son engagement. Avec l'importance croissante de la protection de l'environnement, le Conseil administratif a encore élargi les tâches du service dans ce domaine.

D'un simple service d'entretien des parcs et promenades, le SEVE est progressivement devenu un service aux compétences plus étendues, avec comme nouvelles tâches la conception et la régénération des espaces verts. De plus, l'information au public ainsi que la réalisation d'ouvrages de vulgarisation sont également inscrites dans le nouveau règlement des parcs.

Outre les parcs traditionnels, le SEVE s'est vu attribuer la responsabilité de l'entretien des «boisés» colonisant les berges du Rhône et de l'Arve. Sur le territoire de la ville, ce sont là les dernières formations végétales quasiment naturelles en milieu urbain. Elles constituent en quelque sorte des réserves biologiques dont le potentiel faunistique et floristique doit encore être approfondi.

Enfin, le SEVE assure le secrétariat de la nouvelle délégation à l'environnement du Conseil administratif. Le rôle de cette délégation est d'initier et de centraliser toutes les actions municipales en faveur de la protection de l'environnement. Une étude bioclimatique liée au concept de la diminution de la circulation urbaine, l'influence de la pollution sur les bâtiments de la ville, ainsi que son bilan écologique constituent quelques-uns des projets qui seront déposés devant le Conseil municipal au cours de la législature.

Conclusion

Dans cette optique très large qui de l'amour des arbres conduit à la protection de l'environnement, la Ville de Genève se devait de soutenir la magnifique réalisation qu'est l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne (AAVA).

Depuis 1987, une subvention spécialement destinée à l'Arboretum a été inscrite dans le budget du SEVE. Le Conseil municipal, en la votant, a voulu marquer son attachement au développement de l'AAVA. Enfin, pour les collaborateurs du SEVE, le Vallon de l'Aubonne n'est pas inconnu tant il est vrai que plusieurs jardiniers ont déjà eu l'occasion de participer volontairement à des travaux de plantation, d'entretien ou d'aménagement. Ces journées, organisées par la Commission dendrologique de la Société genevoise d'horticulture, illustrent l'enthousiasme des Genevois pour la cause de l'Arboretum.

La Ville de Genève est heureuse de pouvoir participer activement à l'essor d'une collection

d'arbres tant par atavisme dendrologique à l'instar de son patrimoine arboré, que par dédommagement pour un lieu d'excursion apprécié des Genevois.

Que ce témoignage de soutien d'une ville pour «un brin de nature» soit un signe de reconnaissance des liens ancestraux entre la ville et la campagne, l'une ne se justifiant que par l'autre et réciproquement!

Bibliographie

Beer, R. (1987): Le rôle d'un service municipal chargé de la gestion des espaces verts d'une ville, Revue horticole suisse, 60 (4): 98-105.

Beer, R. (1987): Les arbres en ville de Genève: un exemple de gestion informatisée. In «l'arbre en ville», Boissiera, 38: 93-103.

Les jardins botaniques de l'Université de Wageningen

Les jardins botaniques de Wageningen (Pays-Bas) furent fondés en 1896. Bien des jardins européens furent établis plus tôt: Padoue en 1545, Florence en 1550 environ, Leipzig en 1580 et Leiden en 1587. L'Université d'agriculture possède deux jardins botaniques à présent. Le plus vieux et le plus original est appelé «De Dreijen», le plus récent «Belmonte».

De Dreijen: Quand le bâtiment principal fut construit d'après un dessin de M. P. H. Ketner en 1896, beaucoup de gens n'apprécièrent pas sa forme excentrique. Le jardin, à l'origine, était désigné comme jardin de l'école d'horticulture qui se trouvait dans le bâtiment. Les terres environnantes étaient d'abord aménagées comme jardins d'horticulture: à l'Est du bâtiment, des parcelles expérimentales, des vergers, des pépinières et un arboretum contenant une petite rocaille avec un étang à poissons ainsi qu'une modeste collection de conifères (pinetum). Ces parcelles furent dessinées par M. Léonard Springer, un paysagiste bien connu de l'époque. L'école d'agriculture fut incorporée à l'Université d'agriculture à sa fondation en 1918. Finalement, le bâtiment fut attribué au Département de «Taxonomie végétale et géographie végétale».



Neige et bouleaux

Le caractère du jardin «De Dreijen» a changé considérablement, devenant de plus en plus un arboretum; des terres environnantes furent ajoutées dans ce but. A présent, il couvre 7 ha, plantés avec un grand nombre d'arbres et d'arbustes ornementaux ainsi qu'une abondante collection de plantes vivaces. L'arbre le plus vieux du jardin est un Séquoiadendron giganteum, planté en 1896 et mesurant 33 m de haut, ce qui est en fait le plus grand arbre du jardin.

Le centre du jardin est dominé par le buste de Carolus Linnaeus, le grand botaniste suédois. Il a été sculpté par M. Janny Kruyer.

Les collections de la roseraie sont spécialement intéressantes: les roses botaniques et roses anciennes, le jardin des herbes (herbes culinaires et médicinales), la rocaille et les lilas (Syringa).

Belmonte: L'autre jardin est le Belmonte: originellement propriété d'une vieille famille, fondé au 19° siècle par Thierry Juste, baron de Constant Rebecque, dont les descendants résidèrent à Belmonte jusqu'en 1935. L'année suivante, la propriété fut acquise par l'Organisation de «Conservation de la nature régionale», de la province de Gelderland «Het Gelder Lanschap».

Durant la $2^{\rm e}$ Guerre mondiale et spécialement en 1944, le parc fut lourdement endommagé et



Service des espaces verts et de l'environnement de la Ville de Genève

le vieux château, construit dans le style italien, fut complètement détruit. En 1951, Belmonte fut transformé en université de l'agriculture. L'organisation et la structure du jardin actuel furent instaurés dans la partie Ouest en 1953. La partie Est suivit quelques années plus tard.

Le professeur H. J. Venema, qui en était le directeur à l'époque, en fut aussi le superviseur. Une étroite bande de forêt forme encore une division entre ces parties. C'est un reste de la propriété originale. Sur la pente escarpée, en direction de la vallée du Rhin, la végétation d'origine est conservée. Belmonte offre une vue unique sur la vallée du Rhin et le bas-pays de Betuwe. Malheureusement, le sol de Belmonte est sec, sablonneux, pauvre et se drainant rapidement, ce qui empêche la culture de nombreuses variétés. Dans ces conditions, pour atteindre des résultats acceptables, il est nécessaire de bien arroser et de fertiliser les plants.

Des gelées fréquentes et quelquefois sévères peuvent se produire jusqu'en mai.

Une collection de «malus» est concentrée à droite de l'entrée principale. En avril et mai, les rhododendrons bordant l'étroite bande de forêt originale, sont d'un intérêt particulier. Les rhododendrons hybrides prédominent et leur floraison se fait dans la seconde moitié de mai. Au bout de la promenade principale, il y a les cerisiers. Ils offrent une abondance de fleurs du début avril à mi-mai. Mais même en dehors de la saison de floraison, le jardin reste hautement attractif: tard dans l'été et l'automne, les frênes des montagnes, les pommiers sauvages, les érables et beaucoup d'autres espèces sont très gais avec leurs feuillages et leurs fruits colorés.

Les deux jardins «De Dreijen» et «Belmonte» sont ouverts au public de 8h du matin au coucher du soleil.

Clins d'œil sur la faune du Vallon de l'Aubonne

A. Gerber, Surveillant de la faune

«Déjà chante l'abeille, voici le doux printemps»

Sur les pelotes argentées du saule, une abeille s'affaire pour recueillir la poudre dorée des étamines. Un papillon volette de-ci, de-là, dessinant un périple inextricable et fugitif. Quelques corneilles, d'un pas balancé, suivent les traces du semoir dans un champ tout brun de terre fraîchement remuée. Dans le ciel, sous les petits nuages ouatinés, une buse tournoie majestueusement. Son vol tranquille glisse en de larges cercles sans cesse renouvelés.

Sur la rive du lac, un pêcheur rêve. De temps à autre, un soubresaut l'agite, qui, assez rarement, laisse surgir les éclairs argentés d'une truite frétillante prise à l'hameçon, tandis que l'eau s'anime de larges cercles excentriques qui disparaissent au large.



Boulevard de castors! Trafic intense dans les deux sens! Longueur de la trace: 20 cm (photo: D. Gétaz)

Dans les boisés, les merles mènent grand tapage dans les feuilles mortes d'un parterre où les primevères tendent leurs corolles festonnées. Vers le Jura, les salves d'artillerie éclatent, déchirant la tranquillité du vallon, et se répercutent de loin en loin, tandis que la rivière fait tourbillonner ses eaux écumeuses à travers les pierres toutes luisantes et ruisselantes.

Ce Vallon de l'Aubonne est un monde à part. Là, les blaireaux étaient chez eux. Leur habitat est situé en dehors du périmètre actuel de l'Arboretum. Mais ils y passaient pour se rendre dans les vergers, les vignes, les cultures. Leurs terriers sont de véritables forteresses, avec des entrées disposées un peu partout, facilitant ainsi une rentrée discrète. L'un de ces terriers comporte plus de 90 entrées ou sorties, si l'on veut. Encore qu'il soit difficile de connaître les itinéraires de ces bêtes taciturnes et mystérieuses. Si leurs allées et venues demeurent secrètes dans l'aire de leur terrier, leur cheminement emprunte toujours les mêmes sentiers où dans la glaise humide on distingue parfaitement leurs empreintes griffues.

L'horaire de sortie des blaireaux est souvent très précis, à la minute près. Par contre, l'heure de rentrée varie: déjà en pleine nuit ou encore lorsque le soleil surplombe les lignes crénelées des Alpes.

Ces blaireaux, innombrables dans le vallon il y a 20 ans, sont devenus rares, voire très rares. L'épizootie de la rage a frappé durement.

Les renards aussi ont payé un lourd tribut à la rage. Ils sont moins attachés à une demeure. Ils passent d'un terrier à un autre, comme ça, au gré des circonstances et des disponibilités. J'ai pu observer renards et blaireaux utilisant la même sortie, mais pas en même temps, bien sûr. Evidemment, ils n'habitent pas dans le même appartement. Lorsque maître goupil s'accroche dans un terrier, c'est le «tasson» qui s'en va. Le renard ne s'occupe guère à faire le ménage: charognes, ossements, crottes encombrent les alentours. De plus, les renardeaux sont très turbulents. Alors, le blaireau s'en va dans des lieux plus accueillants.

Toutefois, c'est essentiellement le chevreuil qui est «à la une» dans l'actualité de l'Arboretum. A cause de ce «gracieux cervidé» chacun peut à loisir admirer ces clôtures vertes et grillagées qui entourent beaucoup de massifs.

Le chevreuil a été épargné par la rage. Cet animal prolifère dans ce vallon où la chasse est interdite. Mais vu l'ampleur des dommages causés aux jeunes plants par les chevreuils, soit par abroutissement en hiver, soit par frottement par les mâles au printemps, des tirs de réduction ont été exécutés, même des chasses spéciales organisées. Cependant, cette région exerce une attraction particulière et constitue un lieu privilégié pour le chevreuil. Il s'y plaît, trouvant là abri, nourriture et tranquillité. Il faut dire aussi que cet animal est un peu vicieux, car dans son choix de la nourriture, il apprécie tout spécialement l'essence rare. Non pas l'essence pour elle-même, mais seulement parce qu'elle est rare. Et cela non seulement pour en dévorer les pousses terminales, mais également pour s'y frotter. Le chevreuil mâle se frotte avec insistance aux jeunes arbres — de faible hauteur et souples — pour dégager les peaux recouvrant ses bois nouvellement poussés chaque printemps. Et la victime sera aussi bien le jeune hêtre solitaire parmi les épicéas, ou l'unique sapin blanc dans la chênaie, de même que les sumacs de Virginie ou les sapins de l'Orégon ou encore les pins asiatiques. L'Arboreum est justement là pour les essences rares. Les chevreuils le savent aussi...

Depuis quelques années, le castor fréquente et habite le vallon. Lui également aime les arbres, certains arbres. Les uns, comme le saule, concernent le menu quotidien. D'autres, le peuplier ou le frêne, semblent réservés à la distraction... à moins qu'ils ne servent que de brosse à dents et de dentifrice. mais l'on a pu observer — ailleurs bien entendu, et peut-être là-bas uniquement — que le castor s'attaque aux essences introduites: épicéa, peuplier. C'est comme s'il avait une vocation «naturiste». Si les castors de l'Arboretum manifestent aussi ce même sentiment à l'égard des essences de l'Arboretum, on pourra alors continuer à tendre ces clôtures vertes et grillagées.



Le Caloptérix vierge est une espèce de libellule liée aux petits cours d'eau. La disparition de leur biotope dans notre pays fait qu'elle est menacée. Une petite population est présente à l'Arboretum. (Photo: A. Maibach, Musée cantonal de zoologie)

Lorsqu'on prend loisir de s'arrêter et de regarder, on aperçoit toute une faune colorée et diverse. Ainsi

dès le printemps, durant l'été et jusque dans l'arrière automne, on observe abeilles, araignées, chenilles, coccinelles, libellules, mouches, papillons — et j'en passe — marchant, rampant, volant parmi les arbustes, les herbes et les fleurs. Tout ce petit monde s'anime et se déplace pour se nourrir, se multiplier et disparaître.

Parfois il y a des drames: un zigène prisonnier dans une toile d'araignée où le constructeur s'empressera de ligoter ce nouveau venu; une araignée jaune cachée sous un laiteron et qui injectera un venin paralysant au papillon jaune venu se poser sur cette fleur; un passereau saisi par un épervier ou encore le cri désespéré d'un jeune lièvre emporté par une martre ou un renard.

L'hiver, lorsque la neige recouvre le sol, c'est encore toute une activité qui s'inscrit dans les cristaux glacés. Fouines, écureuils, souris, lièvres, renards, chevreuils y tracent leurs

empreintes. Une fois ou l'autre, les sangliers marquent leur passage, davantage encore par les «rebouillées» de leur museaux que par leurs pattes.

Il arrive aussi, dans une mince couche de neige, qu'un peu de terre surgisse par à-coups: c'est la taupe qui prolonge ses tunnels et qui pousse par saccades la terre hors du souterrain. Et sur le tapis blanc, apparaissent pour une courte durée ces monticules sombres éparpillés sur la prairie et que le givre recouvrira la nuit suivante.

Ce vallon est un paradis. Pour le voir, il faut s'arrêter et attendre. Alors s'offrira à votre regard quelque chose d'inattendu, un peu furtivement mais d'autant plus merveilleux.

Une griotte d'automne

R. Corbaz

Une des curiosités de la collection des arbres fruitiers de l'Arboretum se trouve au bord de la

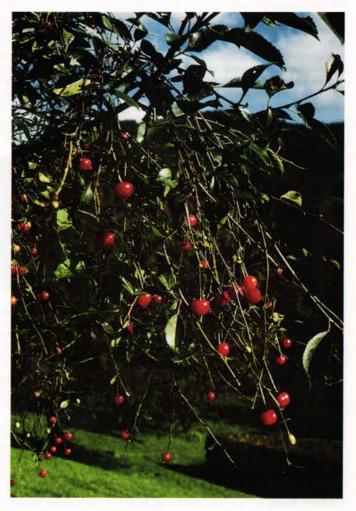
route qui mène au Centre de gestion, à la hauteur de la pépinière. Il s'agit d'une griotte complètement déphasée, en ce sens qu'elle ne mûrit pas en été (de fin juin à août) comme toutes les griottes, guignes ou bigarreaux, mais en automne, de fin septembre à fin octobre.

La floraison est, elle aussi, fortement retardée, puisqu'elle n'a pas lieu au premier printemps mais en juin, presque à l'époque des foins.

Description

Si le feuillage et les rameaux sont bien ceux d'un griottier, par contre les fleurs sortent de la normale. Très nombreuses, elles sont réunies en grappes lâches et allongées de 10-12 fleurs. Mais deux ou trois seulement donneront des fruits, en général à l'extrémité de la grappe. Ceci permet de battre tous les records de longueur de queue (voir dessin).

Les griottes sont de dimensions moyennes à petites, d'un rouge brillant qui s'assombrit à pleine maturité. Leur poids



L'arbre de l'Arboretum en octobre 1987

moyen n'est que de 3,6 g. Elles sont plus larges que hautes avec une suture bien visible. La chair molle, blanc jaunâtre, est pauvre en arôme; le jus est clair, très acide.

Les noyaux sont petits, lisses, avec des arêtes intermédiaires et latérales peu prohéminentes, sans ride. La pointe est arrondie.

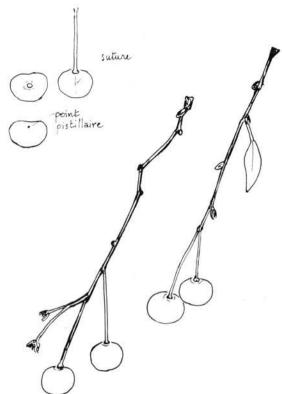
Origine

C'est un ami de l'Arboretum, François Theintz, grand connaisseur des fruits en général et ceux à noyaux tout spécialement, qui nous a fourni un arbre et donné les renseignements qui suivent.

Un seul vieil arbre existe actuellement à Pizy (VD) alors que plusieurs se trouvaient dans la région avant le gel meutrier de 1956. Ce dernier rescapé est plutôt frêle et montre des signes de faiblesse. L'exemplaire de l'Arboretum fleurit depuis trois ans, mais ce n'est qu'en 1987 que pour la première fois les griottes furent nombreuses.

Quel nom donner à cette griotte?

Pour l'instant elle est classée sous le nom de Griotte Theintz. Il semble qu'on la dénommait «Cerise de Jérusa-lem» dans la région de Pizy. Serait-ce une allusion à son origine? Nous n'avons pas de réponse. S'agit-il plutôt d'un croisement naturel ou d'une mutation? Des semis sont en cours pour contrôler la stabilité du caractère tardif. Il semble qu'il y eut en France une Griotte de la Toussaint, mais nous n'avons pas encore trouvé de description précise permettant d'établir une identité avec notre griotte d'automne.



La griotte Theintz: grappe de fruits

Commande de greffons d'arbres fruitiers

Les premiers arbres fruitiers plantés ont atteint un stade qui permet de prélever quelques greffons.

Au cas où certains de nos membres désireraient des greffons d'anciennes variétés suisses de pomme, de poire ou de cerise, ils peuvent adresser leur demande, jusqu'au 31 décembre 1988 à: Roger Corbaz, 18, rte de Bénex, 1197 Prangins ou à l'Arboretum qui fera suivre.

Les greffons seront expédiés en mars; on demandera une contribution de 5.— fr. par variété livrée.

L'Arboretum vu par une petite commune rurale

G. Kursner, syndic de Montherod

Le Musée du bois et le Centre de gestion de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne étant situés sur le territoire de notre commune, il m'appartient de vous donner les impressions des autorités communales et de la population de Montherod envers cette institution.

Replongeons-nous quelques instants dans la situation de départ: un domaine très en pente avec une ferme pas en bon état et exploitée par une famille d'agriculteurs plus très jeunes. Il n'y a pas de quoi tenter beaucoup de monde. Un jour, nous apprenons qu'une association a l'intention d'acheter le domaine et d'y implanter un arboretum.

Mais qu'est-ce qu'un arboretum?

Pour la majorité des Suisses dont fait partie notre population on n'en sait pas grand chose, il est vrai. Est-ce un deuxième parc national? Va-t-on clôturer la zone? Autant de questions que se posent nos citoyens. Il faut dire, à la décharge de nos habitants, que l'on venait de vivre la création des places de tir des Jaccaudes. Pour une commune dont l'essentiel des revenus provient des impôts, le grignotage du territoire par la Confédération et une institution publique n'est pas une solution très profitable.

Mais au fil des années, grâce à la diligence du comité, les relations entre l'Arboretum et notre commune sont devenues excellentes.

Il y a eu, en 1975, la mise à l'enquête des transformations de l'ancienne ferme en ce magnifique bâtiment que chacun admire aujourd'hui. Les arbustes mis en place ont changé le décor et l'ont rendu plus vivant.

La venue de M. Dégletagne fut également un des éléments qui resserra les liens d'amitié et favorisa nos bonnes relations. Il faut dire que M. Dégletagne a déblayé nos routes communales de la neige durant quelques années.

Aujourd'hui, à l'occasion du vingtième anniversaire de l'Association de l'Arboretum et de son entrée dans sa majorité, nous sommes très fiers de posséder cette institution sur nos terres.

Nous commençons à voir le résultat de vos efforts inlassables et il fait bon admirer, tout au long de l'année, les images colorées de cette nature. Puissent cette nature être favorable à l'Arbore-



tum et les plantes mises en place et cultivées avec tant d'amour se développer au mieux. L'Arboretum doit être le lieu de rencontre entre citadins et gens de la terre; nous sommes certains qu'ils apprécieront cette nature tranquille où l'on respire la santé.

Nous formons nos vœux de prospérité à l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne et souhaitons que les générations futures seront reconnaissantes du travail accompli par votre Association pour le bien du pays.

Musée du bois - Rapport 1987

J.-F. Robert

Collections

La cadence des entrées fléchit quelque peu, ce qui est tout à fait normal puisque notre catalogue comporte plus de 3000 numéros. En 1987, nous avons enregistré 125 entrées dont 48 pièces achetées et 77 reçues. Un don important mérite mention particulière: c'est celui de M. Pierre Lachat, de Crissier, qui, à l'occasion de l'exposition sur les linteaux de portes gravés, a fait don au musée d'un riche assortiment d'outils pour tailler et sculpter la pierre.

Comptes 1987

Les comptes bouclent avec un solde à reporter de $8\,500$ fr. contre $9\,700$ fr. budgetés. Si les prévisions ont été presque respectées dans leurs grandes lignes, l'analyse détaillée montre que les recettes ont sensiblement dépassé les prévisions, en particulier aux chapitres des dons et des ventes de guides. En revanche, les dépenses aussi ont été dépassées de près de $3\,000$ fr., représentés par le coût plus élevé que prévu du cahier N° 10.

Ajoutons que nous avons dû éponger une facture pour location de locaux présentée après plusieurs années. Cela aurait bousculé le budget du musée, mais cette dépense a été pratiquement prise en charge par les comptes de l'arboretum puisque nous n'avons pas versé la finance annuelle de 1 000 fr. pour le chauffage et l'électricité du musée.

Budget 1988

Il a été établi sur la base des résultats de l'exercice 1987. Il reste dès lors très proche des budgets précédents. A signaler toutefois que le poste «dons» a été majoré de 2 000 fr. pour tenir compte du subside promis par la BCV pour la parution de notre cahier N° 11 dont la dernière page de couverture recevra une impression publicitaire.

Aux dépenses, on a tenu compte des prix plus élevés pour les publications, et le poste «expositions» a été gonflé d'environ 1 500 fr. pour permettre l'achat de vitrines transportables. Le poste «Transports» nouveau, doit couvrir notamment les frais pour aller déposer du matériel dans notre réserve du Bois de Chêne.

Le budget 88 bouclerait par un déficit d'environ 1 200 fr. si nous ne disposions pas d'un solde à reporter de 8 500 fr. au début de l'exercice.

Divers

DECETTES

L'année 1987 a été marquée pour le musée par une très remarquable amélioration. En effet, à l'occasion de l'aménagement du studio indépendant, derrière l'appartement du gérant, la soupente qui longe le musée à l'Est a été agrandie, et une porte ouverte, qui donne communication directe avec le musée. Cela a permis de stocker dans des conditions très favorables les objets destinés aux expositions temporaires, ainsi que les panneaux et vitrines d'exposition.

DÉDENGES

Comptes 1987

RECEITES		DEFENSES		
Soldes 1986 et intérêts	8 785.40	Achats de pièces de collectio	n	2 506.—
Dons	5 383.80	Frais de publication		$9\ 395.15$
Ventes de publications:		Expositions temporaires		1 283.70
- 688 cahiers	5 794.50	Administration:		
— 32 classeurs	732.50	 frais de poste 	159.55	
— 226 guides	1 811.—	— bureau	83.95	
— 4 livres	112.—	 cotisations 	80.—	1 076.50
 cartes postales 	548.—	 réceptions 	682.70	
Vente de doublets	65.—	 nettoyages 	70.30	
Location d'exposition	1 000.—	Locaux et divers		1 456.—
Totaux	24 232.20			15 717.35
Solde à reporter				8 514.85

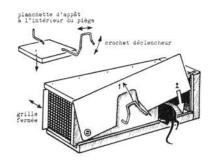
Des souris et des trappes

J.-F. Robert

Paraphrase du titre donné par le romancier John Steinbeck à l'un de ses romans: «Des souris et des hommes» — Souris prétexte, dans le roman, pour que la tendresse du geste contraste mieux avec la force obtuse et bête de la caresse qui tue. Car la souris, dans l'imagerie spontanée et populaire, c'est la délicatesse ingénue, c'est la douceur... C'est Minnie plus que Mickey!

Et peut-être bien qu'une exposition comme la nôtre, qui présente les souriceaux de la tendresse et les mâchoires d'acier du piège ou le ressort sans pardon du casse-dos, participe inconsciemment de la vision du poète américain.

Si l'on avait titré «des rats et des trappes», on aurait plongé le visiteur dans un monde bien différent, emportant d'emblée son adhésion. Car le rat, dans le subconscient de chacun, mérite le piège. Sa taille et sa vélocité inquiétantes, son intelligence et son agressivité en font un être redouté. Et nos mythologies n'ont fait que renforcer la thèse: rats de cauchemars mis en scène par Edgar Poe dans ses «Histoires extraordinaires»; rats dégoûtants et dangereux animant la nuit suintante des géôles d'autrefois; rats grouillants, occupant le ventre creux de l'éléphant, Place de la Bastille, qui servait de gîte à Gavroche et aux deux orphelins des «Misérables»...; rats d'Albert Camus encore, noirs messagers de mort, qu'éructent dans le soleil les canivaux et soupiraux d'Oran...; Quant à «L'homme au rat» de Paul West, il met en scène un clochard de Paris, montrant pour quelques sous, le rat qui loge dans sa poche ou dans sa manche, le rat, attribut de la misère, et de la guerre aussi, qui se profile dans le passé douteux du clochard...



Une trappe d'origine tchéque: La bascule, à l'intérieur, commande le crochet externe qui maintient la porte ouverte!

C'est la peur du rat et des légions de mort qu'il représente, par la peste qu'il véhicule, qui est à l'origine de cette étonnante association internationale qui s'était fixé pour but de répandre la notion des dégâts causés par les rats. Fondée à Copenhague à l'aube du 20° siècle, sous l'impulsion de la Société danoise du même nom et plus particulièrement de son président Emil Zuschlag, elle devait répondre aux vœux émis par le Congrès international de la marine, en juillet 1902.

Les faits cités dans le rapport Zuschlag sont tout de même impressionnants: Ainsi signale-t-il notamment que «lorsque le Gouvernement français voulut faire transférer

plus loin de Paris le charnier de Mont-Faucon, il s'éleva de différents côtés une certaine opposition parce que l'on craignait l'attaque des rats affamés qui perdraient ainsi leur pâture ordinaire. On jetait tous les jours dans ce charnier une foule de cadavres de chevaux, parfois même 35 en une journée. Le lendemain ces cadavres étaient dévorés, il ne restait plus que les os».

Chez nous, le rat le plus fréquent était autrefois le rat noir. Il a en effet été presque totalement remplacé par le surmulot ou rat d'égouts venu d'Asie. Le surmulot fit son apparition en Angleterre en 1731 déjà, grâce au trafic maritime de la fameuse Compagnie des Indes. Mais ailleurs, en Europe, il devait arriver plus tard. C'est en 1727 toutefois qu'il quitte ses pays d'origine, les Indes et la Perse, pour fuir des cataclysmes naturels. Migrant en hordes massives, il traverse la Volga et commence sa conquête de l'Europe. Il entre en Russie et en Prusse en 1750, arrive au Danemark en 1790, puis accède à l'Allemagne et à la Suisse où il fait son apparition en 1809.

Peut-être est-ce à la prise de conscience de ce fléau qu'il faut rattacher le conte fameux du joueur de flûte de Hamelin. On le doit à la plume d'un écrivain et poète anglais, Robert Browning, né en 1812 et mort en 1899, au moment précisément où se réalisait, sous l'égide de la Société danoise pour la destruction des rongeurs, une chasse mémorable, à Copenhague et Frederiksberg, qui devait détruire 100 000 rats. C'est cette même association qui réalisait, en 1901, à Copenhague également, la première exposition internationale d'appareils pour la destruction des rats.

Certes, la démarche de notre musée n'a rien à voir avec une récidive de cette première

exposition de trappes. Nous ne mentionnons cet événement que pour mémoire et pour l'anec-

dote historique. Nos motivations sont en effet très différentes.

La trappe ou le piège est une invention qui remonte à l'aurore de l'humanité puisqu'elle est antérieure ou au mieux contemporaine de la première arme — qui, soit dit en passant, était aussi le premier outil. Or, si l'outil appelle le geste — et c'est cet ensemble de gestes oubliés que devrait ressusciter un musée de l'outil comme le nôtre — si l'outil appelle le geste, le piège, lui, est en quelque sorte un geste suspendu, un geste mis en réserve et susceptible de s'achever par le truchement d'une sollicitation précise, provoquée, voire suggérée à la proie, sans que l'homme ait à subir la longue attente oiseuse de l'affût où les muscles s'ankylosent et où l'esprit s'exaspère dans l'interprétation des bruits du silence ou des mouvements de l'ombre.

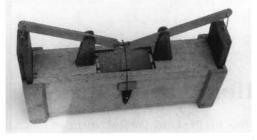
Le piège, c'est la patience mécanique avant d'être la mauvaise surprise. Mauvaise surprise lorsqu'il capture, car lorsqu'il tue, la mort est quasi instantanée. Et la cruauté qu'on prête au piège est le plus souvent un sous-multiple de celle qu'on rencontre dans la nature!

Cruelle la dionée, cette plante carnivore dont la feuille sensible se reploie sur l'insecte que la grille des longs poils retient prisonnier pour être lentement digéré par les sucs exsudés... Cruelle au même titre, l'utriculaire de nos plans d'eau dont la feuille divisée à l'infini comporte de petites vessies qui la soutiennent, mais qui sont autant de pièges pour les animalcules. Ceux-ci peuvent en effet entrer mais pas ressortir, et se font éroder par les diastases que fabrique la plante!... Cruelle aussi l'araignée qui encoconne vivante la mouche venue buter dans sa toile souple et résistante... Et ce ne sont qu'exemples piqués au hasard parmi d'autres.

Le piège mécanique, imaginé par l'homme, n'est cruel que par accident car il tue en principe sur le coup. Quant au piège-cage, il trouve son justificatif dans le fait qu'il permet de relâcher la prise inopportune.

En ce qui concerne notre exposition, elle s'articule sur deux pôles distincts et indépendants, à tel point que chacun d'eux eût pu faire l'objet d'une exposition à part: les pièges et les trappes d'un côté, les petits rongeurs eux-mêmes de l'autre, les deux volets répondant à des objectifs autonomes, à des goûts et des aspirations différents, s'adressant finalement à des publics qui peuvent n'être pas les mêmes bien que ne s'excluant pas l'un l'autre.

Les trappes ou les pièges d'abord: C'est la partie à proprement parler ethnographique de l'exposition, qui s'efforce, au travers d'une



Autre piège à bascule: en s'abaissant, elle libère l'écusson extérieur et les deux portes coulissantes retombent de leur propre poids

typologie simple des différents pièges, de mettre en vedette l'esprit d'invention qui a présidé à des réalisations étonnantes. Des créations qui dépassent très souvent la capacité de nos modernes intellectuels, aptes à philosopher mais incapables le plus souvent de concevoir de tels moyens faits avec rien et pourtant efficaces. Cela met, je crois, en évidence qu'il y a plusieurs formes d'intelligence et que l'on a peut-être sous-estimé celle d'ancêtres qui lisaient moins mais avaient une faculté de représenter dans l'espace des agencements fragiles et savants tel par exemple cet étonnant piège à taupes fribourgeois. En effet, se trouver avec entre les doigts les huit éléments qu'il comporte, n'implique pas forcément qu'on en découvre l'agencement nécessaire. N'est-ce pas une petite leçon d'humilité pour des gens qui comme nous pensent tout savoir et appartenir à la caste des élus?

Et lorsqu'on a compris l'enchaînement des mécanismes qui font du piège «Original — Capito» une trappe à souris perpétuelle, puisque l'élimination de la première prise la réarme pour la suivante, n'est-on pas plein d'un étonnement admiratif pour celui qui l'a imaginée?

L'exposition présente cinq groupes de souricières et ratières, selon le mode de préhension:

- le premier groupe rassemble les pièges qui s'apparentent de près ou de loin aux fosses et qui précipitent l'animal dans un récipient qui le garde captif;
- puis viennent les pièges utilisant la simple gravité et qui tuent ce sont les assommoirs — ou qui capturent — et ce sont les cages;

- 3) le troisième groupe réunit tous les pièges où la gravité a été remplacée par un ressort. Et l'on retrouve ceux qui tuent les casse-dos ou tapettes et ceux qui enferment;
- 4) les collets, lacets ou autres engins similaires ont été remplacés, en matière de souricières, par des systèmes à strangulation. Et c'est notre quatrième groupe;
- 5) enfin, le dernier groupe présente des trappes qui fonctionnent en capturant par d'autres systèmes que la gravité ou le ressort, et qui rendent également tout retour impossible. Elles reposent en général sur le principe de la bascule.

A ces cinq groupes, s'en ajoutent deux autres encore: l'un qui concerne les pièges destinés à prendre les petits rongeurs qui vivent sous terre: taupes et campagnols; l'autre qui présente quelques spécimens intéressants de pièges utilisés à la ferme pour se débarasser des insectes importuns (mouches ou cafards) ou d'animaux dits nuisibles de plus grande taille.

Quant à l'exposition de petits mammifères, elle a été conçue et réalisée par Olivier Robert pour animer l'exposition de trappes bien sûr, mais aussi et surtout pour montrer au visiteur qu'il y a souris et souris, et que ce qu'on désigne sous ce nom, employé quasiment comme un générique, concerne des espèces fort différentes, appartenant à deux ordres distincts: les Insectivores et les Rongeurs, et cinq familles relevant de ces deux ordres: taupes et musaraignes pour les Insectivores, loirs (y compris lérots et muscardins), souris et campagnols pour les Rongeurs.

Un petit cahier accompagne cette exposition, conçu lui aussi et préparé par Olivier, fascicule apportant une information originale sur un sujet mal connu et, jusqu'ici, pratiquement jamais vulgarisé en langue française.

Hommage à Madame Berthe Lang-Porchet

Mme Berthe Lang-Porchet, membre bienfaitrice de l'Arboretum, est décédée le 29 juin 1987. La mort l'a surprise en train de regarder la télévision, car elle avait gardé, malgré ses huitante ans passés, un esprit vif, curieux, critique mais ouvert aux nouveautés des sciences comme des arts.

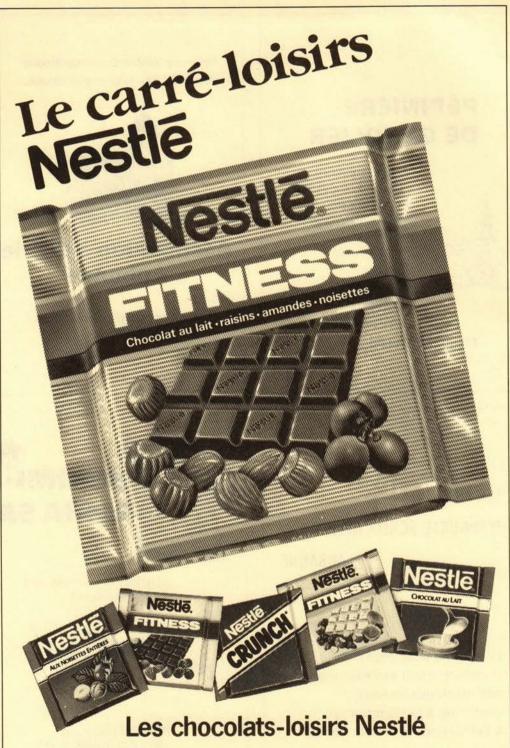


Fille du vénéré conseiller d'Etat Ferdinand Porchet, qui fit tant pour l'agriculture vaudoise, Mme Lang-Porchet était très attachée à notre région même si ses activités scientifiques l'avaient conduite à l'Institut Pasteur, puis à l'Organisation Mondiale de la Santé.

C'est dans la perspective de perpétuer la mémoire de son père que Mme Lang s'intéressa aux activités de l'Arboretum et plus particulièrement aux «vergers d'autrefois». La loi vaudoise sur l'arboriculture ne fut-elle pas appelée «Loi Porchet»? Elle encouragea les projets alors tout récents et soutint l'action par un legs important.

Elle suivit avec intérêt la réalisation des vergers et trouva beaucoup de plaisir à visiter l'Arboretum chaque printemps, à l'époque de la floraison des cerisiers. Ce qu'elle fit aussi en 1987. Par ailleurs, elle soutint l'idée d'une description pomologique des variétés retrouvées, un long travail qui reste à faire. Le Musée du bois bénéficia également de ses largesses.

C'est donc un membre bienfaiteur discret, mais totalement convaincu, qu'a perdu l'Arboretum.





PÉPINIÈRE DE GENOLIER



Arbustes à fleurs
Plantes de couverture
Arbres fruitiers
Plantes pour haies
Conifères
Plants forestiers
Conseils
Livraisons

Entretien des arbres

Plantations

Tél. (022) 66 14 80

Pour une ambiance sympathique dégustez des vins authentiques...



Association Viticole Aubonne

Cave ouverte aussi le samedi matin Tél. 021/808 50 69

LES FILS
D'AUGUSTE SCHEUCHZER S.A.
LAUSANNE

Entreprise spécialisée dans la construction et l'exploitation des machines lourdes, destinées à la réfection et à l'entretien de la voie ferrée



ALIMENTATION ANIMALE TIERERNÄHRUNG

Le partenaire de choix!

PROVIMI-LACTA SA 1305 COSSONAY-GARE



SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE DANS LA FABRICATION DE PRODUITS PHARMACEUTIQUES

LABORATOIRES SERONO S.A.

Zone industrielle
1170 AUBONNE

Transports
Commerce de bois

Jean NEUHAUS & Fils

Dépôt de bois et bois de cheminée à Montricher

1188 Gimel

Le jardin romand Gardencentre Audréfleurs Assens

Assens/Echallens (VD)

Tél. 021/881 2581

Tout pour votre jardin

La qualité du plus grand centre horticole de production et de vente directe.



CAISSE CANTONALE VAUDOISE DES RETRAITES POPULAIRES

Prévoyance professionnelle (IIe pilier) Prévoyance individuelle (IIIe pilier)



La Caisse Vaudoise

CAISSE CANTONALE VAUDOISE D'ASSURANCE EN CAS DE MALADIE ET D'ACCIDENTS



rue Caroline 11, 1001 LAUSANNE tél. 021-201351

ROGER GERMANIER & FILS S.A.

Aménagement extérieur Pavage et goudron

1175 LAVIGNY - La Fontaine Tél. 021/808 58 75

Que planter

Comment planter

Quand planter



AU

Garden-Centre Schilliger

Route de Suisse

1196 Gland

Tél. 022/642267

Nos professionnels vous renseigneront

Votre hebdomadaire régional

LE JURA VAUDOIS

Feuille d'avis du district d'Aubonne

Votre imprimeur

IMPRIMERIE DU JOURNAL LE JURA VAUDOIS

1170 AUBONNE Rue des Marchands 22 Tél. 808 51 72



Otto Richei SA

Toutes les machines pour l'entretien des surfaces vertes

1189 Saubraz VD Tél. 021-8283015

Vive la vie...

Découvrez les nouvelles tendances de l'habitat moderne. Venez voir, toucher, comparer. Brochure en couleurs sur place ou sur simple téléphone.



LEADER DE L'ÉQUIPEMENT POUR L'HABITAT.

Expositions Gétaz Romang à Aigle, Bussigny, Château-d'Œx, Genève, Sion, Vevey, Viège, Yverdon.



Ses vins:

BLANC - GAMAY - PINOT NOIR

Jaques PERROT

vigneron-encaveur

1165 Allaman

Tél. 021/8073031



DermaPlast.
3 raisons d'y (panser):

Dermophile. Avec désinfectant. N'adhère pas à la plaie.

Seulement en pharmacies et drogueries.



pépinières BAUDAT

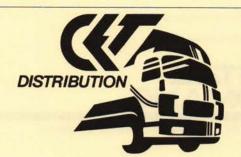
2 021/731 13 66

Chemin de Camarès 1

1032 VERNAND s/LAUSANNE

- * Arbustes d'ornement
- * Conifères
- * Plantes pour haies, etc.





CET DISTRIBUTION SA CH-1163 ETOY TÉL. 021/807 33 33

Services:

Messageries et distribution Transports et groupages Transports internationaux Transports de liquides comestibles Entreposage Location de dépôts

3000 localités desservies chaque semaine dont 1500 plus de 2 fois.

Quotidiennement: Lausanne, Nyon, Genève, Fribourg, Berne, Moudon, Payerne, Yverdon, Neuchâtel, Bienne, Soleure, Olten, Aarau, Zunch, Winterthour, Bâle.



Henri BERSETH-CAMPAIN

Entreprise forestière Travaux forestiers

Déchiquetage
Fourniture de copeaux
Plantations - Clôtures
Mise à ban
Bûcheronnage
Débardage

1261 Saint-George

Tél. 022-681242



Organisation de voyages et réservations toutes destinations

Renseignements, offres et documentation gratuits, sans engagement

LE COULTRE



1005 Lausanne 021/22 14 42 1400 Yverdon 024/217522

Librairie Le Pied du Jura

Janine Rœmer - Tél. (024) 53 11 49 Q 1349 Romainmôtier

Spécialisée en arboriculture, sylviculture, viticulture, horticulture, paysagisme, culture maraîchère

Le meilleur choix de Suisse romande.

Demandez nos documentations.
Confiez-nous vos commandes.

La librairie est ouverte du mercredi au samedi de 14 à 17 heures ou sur rendez-vous.

Envois dans toute la Suisse.

Agenda forestier



1989

et de l'industrie du bois

Comme chaque année notre agenda sortira de presse en décembre, n'attendez pas au dernier moment pour le commander.

Outre le calendrier-agenda, il contient une liste nominative du personnel forestier, une quantité de renseignements techniques (nombreuses tabelles), un abrégé de sciences naturelles, etc. 328 pages de précieux renseignements.

Pour l'obtenir, il vous suffit de nous adresser votre ordre par le bulletin de commande cidessous.

	a envoyé contre remboursement.	*******************************	
Nom et prénom:	************************************		
Adresse exacte:			
Domicile:	************************************	Nombre d'e	xemplaires:
Agenda forestier:	Imprimerie de L'Ere Nouvelle SA,	rue de la Vigie 3,	1003 Lausanne

Nous vous invitons cordialement à inscrire vos amis, vos parents, à nous soutenir en devenant membres de notre Association et à remplir le bulletin d'adhésion ci-dessous.

Bulletin d'adhésion à l'Arboretum

Le (a) soussigné (e) demande so	n inscription en qualité de:		
* Membre individuel	cotisation annuelle	Fr.	20.—
* Membre collectif	cotisation annuelle	,,	200.—
* Communes	cotisation annuelle	"	200.—
* Membre individuel à vie	cotisation unique	**	400.—
* Membre bienfaiteur	cotisation unique	,,	10 000.—
	ou annuellement pendant 10 ans	"	1 000.—
Il s'engage à ce titre à verser un teur seulement), de Fr.	e cotisation * annuelle ou * unique (DON Fr.		
NOM (ou raison sociale)			
Prénom			
Rue et N°			
NPA et LIEU			
Profession			
Date:	Cidnoturo.		

Coupon à découper et à retourner à:

ASSOCIATION DE L'ARBORETUM DU VALLON DE L'AUBONNE En Plan - 1170 AUBONNE (tél. 021-8085183)

Adhérer à l'Arboretum, c'est «jardiner» votre avenir!

Membres du Comité de l'AAVA 1986-1989

AUBERT Pierre, ancien Conseiller d'Etat, Aubonne

BADAN René, Ingénieur forestier, représentant de la Ville de Lausanne

BAVAUD Jean, Pépiniériste, Echallens

BEER Roger, Chef du Service des Espaces verts et de l'environnement de la Ville de Genève

BIÉRI Marcel, représentant de la Commune d'Aubonne

BOCCARD Georges, Pépiniériste, représentant de l'Etat de Genève

BREGEON Henri, Pépiniériste, Renens

BRIOD Robert, Directeur de l'OVCI, Lausanne

BRUN Jean-Pierre, Directeur de la SEFA, Aubonne

CHEVALLAZ Edmond, Agriculteur, Montherod

COLLET Jean-Pierre, Préfet du district d'Aubonne

CORBAZ Roger, Dr ès sciences, Prangins

CORNUZ Louis, Professeur d'arboriculture, Genève

CHAMOT Jean-Daniel, Fondé de pouvoir à la BCV, Lausanne

FÉLIX Eric, Notaire, Aubonne

GARDIOL Paul, Ingénieur forestier, Aubonne

GERBER Alfred, Surveillant de la faune, Gilly

GOLAZ Monique, Secrétaire, Lausanne

GRAF Jean-Paul, Inspecteur fédéral des forêts, Berne

GROSJEAN Paul, représentant de la Commune de Saint-Livres

HAINARD Pierre, Professeur de géobotanique, Dorigny

JOLY André, Ingénieur forestier, adjoint au Service des forêts de Genève

KURSNER Gilbert, Syndic de la Commune de Montherod

MASCHERPA Jean-Michel, Directeur du Centre Horticole de Lullier

MATHIS Roger, Pépiniériste, Chavannes-Renens

NEUENSCHWANDER Jacques, Intendant de la Place d'armes de Bière

POZZI Roland, Directeur de l'EINEV, Yverdon

de PREUX Théo, Dr en médecine, Lausanne

REBER Jean-François, Représentant de la LVPN, Bercher

ROBERT Jean-François, Ingénieur forestier, représentant de l'Etat de Vaud, Lausanne

STRAEHLER Uli, Inspecteur forestier, Morges

de TOLEDO Jean, Pharmacien, Genève

TREBOUX Eric, Inspecteur forestier, Bassins

ZIMMERMANN Daniel, Ingénieur forestier, adjoint au Service cantonal des forêts, Lausanne

CONVERS Paul, Préfet honoraire du district d'Aubonne, Membre honoraire

Quelques adresses utiles:

Pour tout renseignement ou visite, s'adresser à:
 Monsieur Jean-Paul DÉGLETAGNE - Gérant AAVA

En Plan - 1170 AUBONNE tél. (021) 808 51 83

- en cas de non-réponse:

Mademoiselle M. GOLAZ

Service cantonal des forêts - Caroline 11 bis - 1014 LAUSANNE tél. (021) 446187

OUVERTURE DE L'ARBORETUM:

L'Arboretum est ouvert toute l'année. Entrée gratuite.

Le Musée du Bois est ouvert tous les dimanches après-midi, de 14h00 à 18h00, d'avril à fin octobre. Entrée gratuite.

